



PÔLE
DES **ACTIVITÉS & CULTURE**
SPORTIVE

ASSEMBLÉE NATIONALE MONTAGNE ESCALADE

DOCUMENT PRÉPARATOIRE
au 10 octobre 2019



9-10-11 NOVEMBRE
2019
IVRY-SUR-SEINE (94)


FSCT
sport populaire !
fsgt.org
Fédération Sportive et Gymnique du Travail

Une Assemblée Nationale d'Activité pourquoi faire ?

La spécialité montagne de la FSGT vit depuis plus de trente ans les conséquences de l'orientation qui avait été décidée à la suite des stages Maurice Gratton (en 1983) et qui avait consisté pour l'essentiel à se recentrer sur le développement de l'escalade en appui sur les innovations qu'ont constituées les SAE, la création d'Hauteroche, première falaise moderne dans le monde et la généralisation des pistes faciles à Bleau et des pistes enfants. Cette orientation a produit un réel développement de la spécialité dans la FSGT (plus de 8000 licenciés aujourd'hui) et surtout hors de la FSGT. La FFME a vu ses effectifs atteindre plus de 101 000 licenciés en majorité dans la spécialité escalade. La FFCAM en a plus de 99 000 et les grimpeurs se comptent par millions dans le monde où les falaises modernes (c'est-à-dire équipées béton) se multiplient. L'escalade s'est aussi diffusée à l'école et fait partie maintenant des apprentissages de base en EPS.

On peut dire que notre orientation a transformé le milieu alpin en faisant émerger ce sport nouveau qu'est l'escalade sportive. Mais il faut dire aussi que cela ne s'est pas fait sans contradictions. La première résidant toujours dans le constat que si l'alpinisme n'est toujours pas un « sport populaire » comme un de nos vieux slogans se plaisait à le

notre orientation a transformé le milieu alpin en faisant émerger ce sport nouveau qu'est l'escalade sportive

proclamer (au moins comme objectif), la massification de la pratique de l'escalade sportive ne l'est guère plus si on regarde la composition sociologique des pratiquants, en majorité constituée par des grimpeurs et des grimpeuses disposant d'un bon capital culturel. Ce n'est évidemment pas un hasard si, pour ce qui concerne la FSGT, le développement s'est fait pour l'essentiel en Ile de France (et même à Paris). La seconde (sans hiérarchie) tient au développement impressionnant de la marchandisation de

l'activité, que ce soit d'abord dans la croissance exponentielle des salles privées (croissance en nombre, mais aussi en surfaces), mais aussi de l'équipement des falaises, délégué de plus en plus à des professionnels, Hauteroche restant sur ce point encore une exception. La troisième enfin, c'est l'arrivée de l'escalade spectacle dont le point d'orgue est son entrée aux JO de Tokyo en 2020, avec ses conséquences (positives et négatives qu'il faudrait analyser de près) sur la pratique de tous.

Il est donc naturel et nécessaire de faire le point aujourd'hui, dans les nouvelles conditions qui sont les nôtres, sur l'état de notre spécialité à la FSGT avec l'objectif de poursuivre notre développement.

Et maintenant ?

Pour cela il nous faut d'abord faire un bilan d'étape et examiner sans crainte nos forces et nos faiblesses. Est-ce que l'orientation prise il y a plus de trente ans reste valable dans les conditions actuelles ? les innovations passées restent t'elles toujours efficaces ? Quelles seraient les innovations nouvelles productives de développement ? Pourquoi les innovations passées ne nous ont pas tant profité que cela ?

Un tel bilan suppose d'ailleurs que l'on ait la vue la plus juste possible de notre situation actuelle et c'est pour cela que nous avons envoyé un [questionnaire](#) en direction de nos clubs pour mieux connaître la nature de nos activités. Qui pratique quoi ? Qui encadre qui ? Qui gère quoi ? Combien d'alpinistes, de skieurs et de skieuses de montagne, de grimpeurs et de grimpeuses, de cadres... ? Combien pratiquent en milieu naturel et/ou en SAE ? Blocs et/ou falaises ? Et sans doute bien d'autres questions à venir.

Si un questionnaire au niveau des clubs est indispensable, il faut aussi que nous nous interrogeons sur l'activité de la commission fédérale de montagne-escalade (CFME)*. Depuis les innovations qui ont été à la base de notre développement, la structure dirigeante de la spécialité montagne dans la FSGT a été caractérisée par un investissement professionnalisé au sein de la FSGT à Pantin (ce qui a été sans aucun doute une des causes du développement francilien), professionnalisation sur une base toujours militante et décidée suite aux stages Maurice Gratton, où le constat avait été fait de la trop grande faiblesse exclusivement bénévole des membres de la CFME. Il s'en est suivi une quasi disparition au bout de quelques années des réunions du bureau parisien de la CFME (réunions qui étaient hebdomadaires dans les années soixante-dix pour progressivement devenir bi-mensuelles, puis mensuelles, épisodiques et enfin disparaître). Depuis quelques années, une CFME (sans bureau) a progressivement été revivifiée sur une base non électorale et sans ANA. Le paradoxe est évidemment que

* Les activités sont structurées au sein de la **Commission Fédérale Montagne Escalade (CFME)** qui coordonne leur développement, qui s'attache à harmoniser les contenus des formations et qui organise des stages et des rassemblements nationaux.

cela n'a pas nui à notre développement, à moins que l'on pense que ce développement aurait encore été plus important si une telle structure avait été maintenue. La question est donc posée de l'utilité et du rôle d'une structure centralisatrice de ce type. Et de sa généralisation sur une base régionale au sein des comités. Utile ou pas ? Nécessaire ou pas ? A quelles conditions ?

Si la CFME a été en sommeil, il y a eu néanmoins une activité de formation de cadres qui a plus ou moins perduré en alpinisme et en ski de randonnée et s'est développée en escalade (là encore surtout en Île-de-France) et dont il faut aussi interroger l'efficacité. Combien de cadres ? Sur quelles activités ? Quels effets ?

Vieilles questions et contexte nouveau

Mais toutes ces questions, qui de fait sont les mêmes que celles qui avaient été posées dans les stages Maurice Gratton ne se posent pas dans le même contexte qu'à l'époque. Le monde dans lequel nous vivons n'est pas celui des années quatre-vingt. Il est caractérisé par la domination du capitalisme financier et de la marchandisation de pans de plus en plus nombreux des activités humaines dont celui des loisirs sportifs est l'un des plus emblématiques. Prendre la mesure des conséquences de ce contexte sur notre développement potentiel est fondamental. Cela pose la question du rôle de la médiatisation des pratiques (en particulier des compétitions professionnelles et des JO), des médias (journaux mais aussi internet) et des autres structures associatives (FFME et FFCAM en France, mais aussi UIAA, ISCF), des syndicats de professionnels et,

plus généralement des structures de pouvoirs et des formes de délégation de pouvoir qui sont aujourd'hui de plus en plus en crise (c'est notamment l'un des enseignements que l'on peut tirer du mouvement des « gilets jaunes », qu'on l'approuve ou pas).

**une dernière
caractéristique du
contexte actuel tient
dans l'importance prise
par les questions autour
du risque dans nos
activités**

Enfin, une dernière caractéristique du contexte actuel tient dans l'importance prise par les questions autour du risque dans nos activités. Si elles ont toujours été marquées par l'existence de dangers potentiels importants (même

mortels), la massification des activités a impliqué une visibilité plus grande à l'existence de ces risques, dans le même temps où la société tendait à vouloir diminuer les risques de toutes natures au maximum (même les militaires qui sont tués à la guerre sont considérés comme un scandale). D'où une tendance à la normalisation (des pratiques, des équipements, du matériel), base d'une judicialisation des accidents (et à une croissance des assurances et un risque accru de contentieux) dans un temps où les équipements des falaises

commencent à vieillir et les contraintes financières de leur remplacement à se poser. L'accident de Vingrau est le cas d'école de cette situation.

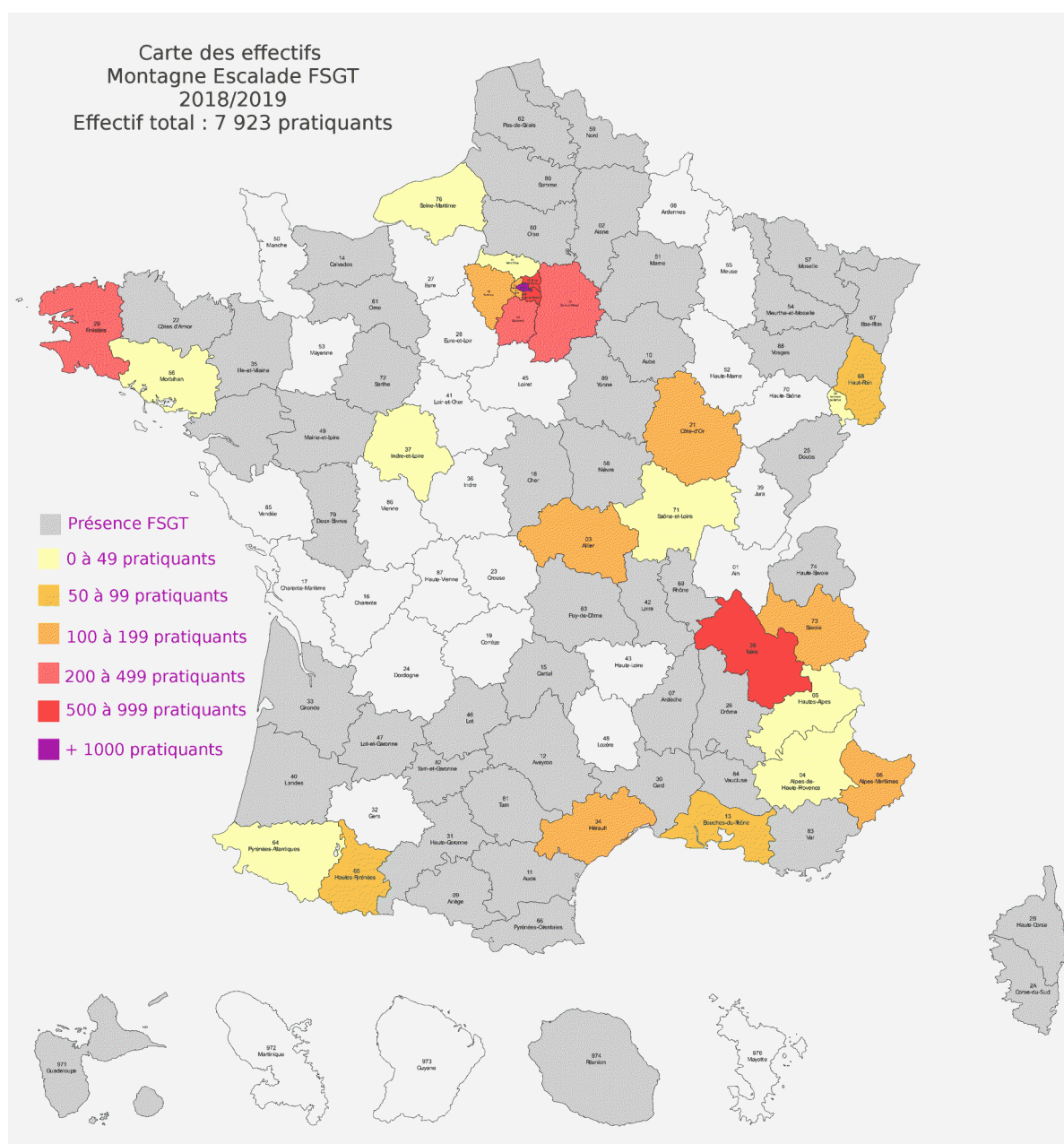
Évidemment, cette montée des risques conduit à des réactions tendant à les réduire au prix parfois de la dénaturation des pratiques. C'est le cas quand la moulinette devient la forme principale de l'escalade (alors même que nombre d'accidents sont la conséquence de moulinettes mal faites) au détriment de l'escalade en tête sous prétexte que la chute doit être évitée à tout prix alors que c'est devenu un moyen de progrès essentiel permis par un équipement conçu pour cela. Concrètement, cela se traduit par des interrogations sur les responsabilités qui pèsent sur celles et ceux qui œuvrent comme bénévoles dans nos clubs et donc sur la possibilité de continuer à susciter un engagement bénévole.

Ce sont toutes ces questions que nous devons nous poser dans une ANA, si nous voulons poursuivre notre développement.



Effectif 2018/2019

COMITE	2018-2019	FSGT 34	112	FSGT 69	56	FSGT 90	17
FSGT 03	187	FSGT 37	8	FSGT 71	8	FSGT 91	389
FSGT 04-05	31	FSGT 38	605	FSGT 73	152	FSGT 92	168
FSGT 06	190	FSGT 56	41	FSGT 75	2897	FSGT 93	917
FSGT 13	54	FSGT 64	40	FSGT 76 H	16	FSGT 94	978
FSGT 21	121	FSGT 65	86	FSGT 77 N	275	FSGT 95	25
FSGT 29	307	FSGT 68	58	FSGT 78	185	TOTAL	7923



L'escalade au sein de la FSGT

Saison	Nombre de pratiquants	Evolution entre les années
2007/2008	3147	-
2008/2009	3575	11,97%
2009/2010	3903	8,40%
2010/2011	4685	16,69%
2011/2012	4864	3,68%
2012/2013	5461	10,93%
2013/2014	5777	5,47 %
2014/2015	6229	7,26%
2015/2016	6501	4,18%
2016/2017	6866	5,32%
2017/2018	7556	9,13%
2018/2019	7923	4,63%

Point positif :

L'activité est en perpétuelle évolution.
Elle a plus que doublé son nombre de pratiquant en 10 ans.

Point négatif :

Faible diversité territoriale (2/3 des pratiquants en IDF).
Seuls, 27 comités proposent de l'escalade sur 74 comités FSGT.

Classement	Activités	2007/2008	2017/2018
1	Foot à 7	18 997	25 824
2	Cyclisme	7 531	12 131
3	Volley	9 119	11 122
4	Foot à 11	16 900	10 385
5	Escalade Montagne	3 147	7 556
6	Gymnastique	6 110	6 432
7	Judo	5 310	5 937
8	Athlétisme	4 986	5 905
9	Cyclotourisme	4 602	5 815
10	Natation	7 068	5 406
FSGT	FSGT	142 031	169 713

En 2007/2008 la Montagne Escalade ne comptait pas parmi les 10 activités les plus pratiqué en FSGT, 10 ans plus tard, elle se hisse à la 5ème place des activités les plus pratiqué à la FSGT et cela grâce à son évolution constante au fil des ans

Le programme

	samedi 9 nov.	dimanche 10 nov.	lundi 11 nov.
Matinée	9h30 Accueil 10h Ouverture de l’ANA 10h30 Interventions : - Portée des innovations FSGT et voies pour affronter le nouveau contexte , Jeux Olympique de Paris (JOP), marchandisation et mondialisation de l’escalade. # <i>Gilles Rotillon</i> - Enseignements de la dynamique actuelle et historique du développement de l’activité Montagne Escalade en FSGT. # <i>Yves Renoux</i> - Pour une pédagogie associative : des leviers et des obstacles. # <i>Philippe Segrestan</i>	10h Travaux de groupes Projets stratégiques pour le développement 8 thématiques (voir ci-après)	9h30 AG de restitution Propositions de projets de développement : - Orientations prioritaires pour les clubs, et la CFME - Rénover, innover dans le fonctionnement de la future CFME - Composition et désignation de la CFME 2019/...
	Repas		Panier repas
Après-midi	14h – 16h Ateliers retours d’expériences 6 thématiques (voir ci-après) 16h30 18h30 Ateliers retours d’expériences 6 thématiques (voir ci-après)	Grimpe extérieur à Fontainebleau (grimpe en salle si mauvais temps)	
Soirée	Soirée festive de la Reconnaissance des militant.e.s et bénévoles des clubs Repas collaboratif et convivial	Soirée de la solidarité repas, projection vidéo...	

Thématiques

Attention, les thématiques de travail abordées sont susceptibles d'être modifiées.

Samedi 14h/16h Ateliers

Retours d'expériences

- >> **Compétition Autrement** pour la réussite et le progrès de tous et pas seulement de "l'élite"
- >> **Les murs et SAE**, Conception, Aménagement, Gestion et Ouverture des voies
- >> **Terrains de jeux en site naturel** Comment préserver et continuer à démocratiser les terrains de jeu, Falaise et Bloc
- >> Voies de développement de l'**alpinisme associatif** ?
- >> La création de **nouveaux clubs associatifs**
- >> A définir...

Samedi 16h30/18h30

Retours d'expériences

- >> **Collectifs d'animation**, vie associative des clubs et les comités
- >> **L'accueil des nouveaux et des débutants** dans les clubs
- >> **Escalade Solidaire** (Migrants, pratiques partagées, ...)
- >> Projets **échanges interclubs** et **CoopAlpi**
- >> **Les rassemblements** en hiver et en été (Castet, Freissinieres, Alpinisme,...)
- >> **Les pratiques enfants, familles, jeunes**, innover pour développer

Dimanche 10h/13h

Projets et stratégie de développement

- >> Développer, les Formations Diplômantes et Activités Apprenantes
- >> Se renforcer, se développer en résistant à la judiciarisation
- >> Stratégie offensive dans le contexte des Jeux Olympique de Paris (JOP) et la nouvelle agence du sport
- >> Vie Associative, échanges interclubs nationaux
- >> Diffusion et partage de la culture montagne-escalade sur tout le territoire
- >> Communication Interne et Externe
- >> Pour des relations extérieures offensives/constructives avec FFME, FFCAM, Cosiroc, MJS ...
- >> Faut il soutenir l'alpinisme associatif fédéré et comment...

Renseignements et inscriptions : collectif.ana2019@listes.montagne.fsgt.org